



État des lieux et recommandations pour le soutien éditorial aux revues scientifiques du site Lyon-Saint-Étienne – Synthèse – avril 2020

Introduction

Dans un contexte national et international de promotion de la science ouverte, les BU de l'université Jean Moulin Lyon 3 ont créé, en avril 2017, une plateforme de diffusion de revues scientifiques en accès ouvert, [Prairial](#), devenue, en 2018, pépinière officielle d'OpenEdition.

Depuis le printemps 2019, un projet de pôle de soutien éditorial aux revues scientifiques en SHS du site Lyon-Saint-Étienne (noté désormais « pôle éditorial ») a vu le jour, en collaboration avec l'université Lumière Lyon 2 et la Maison des sciences de l'homme Lyon-Saint-Étienne. Il s'agit de mettre en place un dispositif commun, doté de moyens humains, financiers et techniques afin d'apporter une aide éditoriale coordonnée et renforcée aux revues du site, la plateforme constituant, à terme, une brique d'une offre d'outils et de services plus large.

Dans cette perspective, il est apparu nécessaire d'établir un état des lieux des revues existantes dans ce périmètre géographique. Une enquête¹ a donc été réalisée, de septembre à décembre 2019, auprès des directeurs des 52 unités de recherche associées à la MSH, des directeurs de revues et des responsables des presses universitaires du site. Elle devait répondre à 3 objectifs :

- connaître le paysage local des revues scientifiques ;
- comprendre leur fonctionnement et les moyens mis en œuvre pour les éditer ;
- identifier les besoins prioritaires des laboratoires et des équipes éditoriales des revues pour construire une politique concertée et collaborative de soutien éditorial.

L'enquête s'est appuyée sur la diffusion d'un questionnaire suivi de 26 entretiens approfondis (responsables de structures de recherche, responsables de revues, secrétaires d'édition, documentalistes de laboratoires, responsables de presses universitaires). Elle a permis d'identifier 52 revues scientifiques en SHS sur le site Lyon-Saint-Étienne.

I. Les revues en quelques points

L'état des lieux fait apparaître un paysage éditorial extrêmement diversifié, difficile à catégoriser de ce fait, mais dominé par quelques traits qu'il s'agit de souligner.

- Un rôle limité des éditeurs commerciaux (publics ou privés).
 - o Seules 27 % des revues sont publiées par des éditeurs publics (en particulier ENS Éditions) et 8 % par des éditeurs privés dont le rôle apparaît marginal sur le site Lyon-Saint-Étienne.

¹ Elle a été réalisée par Isabelle Bizo, élève conservatrice des bibliothèques en stage à Lyon 3, avec l'aide de Jean-Luc de Ochandiano (Lyon 3), Laëtitia Le Couédic (Lyon 2) et Alexandra Dugué (MSH Lyon-Saint-Étienne).

- 48 % des revues sont publiées directement par les structures de recherche qui doivent donc prendre en charge l'ensemble des tâches d'édition.
- Une majorité de jeunes revues.
 - 61 % ont moins de 20 ans et 38 % moins de 10 ans.
 - Seules 15 % des revues ont plus de 40 ans et une seule est née avant 1940.
- Un passage au numérique très contrasté.
 - Le basculement vers le numérique est net : 54 % des revues sont aujourd'hui uniquement en version numérique et 31 % offrent un support mixte (papier et numérique).
 - Les plateformes jouent désormais un rôle important dans la diffusion des revues : 48 % des revues sont diffusées sur OpenEdition (18 titres) et Cairn (7 titres), 19 % sur Prairial (10 titres) et Persée a assuré la numérisation et la mise en ligne des anciens numéros de 13 % des revues (7 titres) en association ou non avec OpenEdition et/ou Cairn.
 - Une véritable « fracture numérique » existe entre les revues : 30 % des titres sont encore sans diffusion numérique ou diffusés sur des sites inadaptés à l'édition académique (pas de structuration des contenus, peu ou pas de métadonnées associées, absence d'identifiants, pérennité des contenus non assurée...) et beaucoup de responsables de revues ont des difficultés à appréhender les nouvelles problématiques éditoriales nées de l'évolution des technologies numériques.
- Une forte progression de l'accès ouvert.
 - 67 % des revues sont en accès ouvert ou en accès freemium (accès ouvert immédiat mais limité à la version html proposée par OpenEdition), dont une très forte majorité est diffusée uniquement au format numérique.
 - Une minorité de revues (11,5 %) ne propose aucun accès libre à ses contenus et aucune barrière mobile.
- Une faiblesse extrême des moyens humains dédiés aux revues, obligeant les chercheurs à prendre en charge tout ou partie du traitement éditorial.
 - Le secrétariat de rédaction (traitement des soumissions et évaluations des articles pour aboutir à une version acceptée pour publication) est presque systématiquement à la charge des chercheurs (77 % des revues).
 - Le secrétariat d'édition (de la validation des manuscrits à leur publication) est réalisé, dans plus de 30 % des cas, sans professionnels de l'édition au détriment de la qualité éditoriale des publications.
- Des ressources financières souvent très limitées et ne permettant pas aux responsables de revues de professionnaliser leur activité.
 - Beaucoup de revues ne disposent pas de budget récurrent et pas de revenu extérieur et sont donc dans l'impossibilité de trouver un modèle économique viable.
 - Les revues diffusées sur Cairn, OpenEdition freemium ou quelques revues papier disposant d'un diffuseur ont des revenus, mais très inégaux et, la plupart du temps, insuffisants.
- Un cadre juridique fragile.
 - Les revues ne proposent pas de contrats d'auteurs, sauf celles publiées par des éditeurs publics ou privés qui proposent alors des contrats avec cession exclusive de droit.
 - Le cadre légal entourant les revues est quelquefois flou (propriété du titre, conventions entre les associations et les structures de recherche leur apportant un soutien éditorial...)
- Un référencement des revues et une identification des articles perfectibles.
 - 21 % des revues sont absentes du Sudoc, 25 % de Mir@bel, 69 % des revues en accès ouvert sont absentes du DOAJ...
 - 50 % des revues n'attribuent pas de DOI à leurs articles.

II. Bilan de la situation

L'état des lieux réalisé entre septembre et décembre 2019, que cette synthèse dessine à grands traits, a permis de souligner un certain nombre de points de difficulté importants qui ont d'ailleurs été identifiés, à l'échelle nationale, dans plusieurs rapports publiés récemment².

Il apparaît désormais urgent, sous peine de voir la situation se dégrader, de prendre en compte ces problèmes afin d'améliorer une situation que l'on peut juger globalement préoccupante.

A. Un manque de moyens humains qualifiés

La principale difficulté résulte d'une quasi-absence de personnes qualifiées pour assurer le travail éditorial des revues du site. À quelques exceptions près, seules les revues publiées par les éditeurs publics bénéficient du travail de secrétaires de rédaction et/ou d'édition. Or, sans cette aide, les équipes éditoriales ne peuvent travailler dans des conditions satisfaisantes.

- Au lieu de se concentrer sur le pilotage scientifique de la revue, elles se retrouvent impliquées dans des tâches multiples qu'elles maîtrisent mal et qui les monopolisent, au détriment de la réflexion proprement scientifique qu'impliquent l'élaboration et la rédaction des appels à contribution, le choix des responsables des numéros, la réflexion sur l'évolution de la revue, etc.
- La qualité du travail éditorial en pâtit fortement car les enseignants-chercheurs n'y passent pas le temps nécessaire et méconnaissent globalement les normes éditoriales et les procédures propres à la production d'une revue scientifique.
- Le travail éditorial se double aujourd'hui d'exigences spécifiques liées à la diffusion numérique académique qu'il faut savoir appréhender et qui évoluent rapidement. Il faut en comprendre les enjeux, faire évoluer les outils en conséquence et, là encore, seul un professionnel de l'édition formé aux problématiques du numérique peut mener à bien ce travail.

Il est donc important de re-professionnaliser les revues en renforçant les moyens humains qualifiés dédiés à cette activité. Il s'agit d'une étape absolument incontournable qui constitue un préalable à une amélioration de la qualité éditoriale, mais aussi scientifique, des revues du site Lyon-Saint-Étienne.

B. Un isolement des équipes éditoriales et une absence d'interlocuteurs à l'échelle locale

Même les revues dotées de personnel qualifié rencontrent des problèmes liés au fort isolement des équipes éditoriales dans le contexte actuel. L'animation d'une revue nécessite de traiter des questions très diverses (éditoriales mais aussi organisationnelles, juridiques, informatiques, techniques...) pour lesquels il faut trouver des interlocuteurs à même de les comprendre, d'aider ou d'orienter vers une structure capable d'apporter le soutien demandé à l'échelle locale ou nationale.

Ce n'est pas le cas aujourd'hui et les responsables de revues, ne sachant souvent pas vers qui se tourner, ne s'adressent pas toujours à des interlocuteurs capables d'apporter une réponse adéquate. C'est ainsi que plusieurs revues disposent aujourd'hui de sites qui ont été développés par leurs institutions de tutelles en s'appuyant sur des outils inadaptés à la diffusion de contenus académiques.

² Voir notamment : Cabinet Média & ICC, [Étude sur l'économie des revues françaises en sciences humaines et sociales : rapport final](#), janvier 2020, 156 p. ; Cabinet Ourouk, [Économie et organisation éditoriale des plateformes et des agrégateurs de revues scientifiques françaises : Analyse comparative de neuf plateformes de diffusion de revues scientifiques françaises](#), 10 décembre 2019, 33 p.

Il apparaît donc nécessaire de développer rapidement un pôle de compétences et de services qui soit en capacité de répondre aux différents problèmes que rencontre une revue tout au long de sa vie et d'accompagner les équipes éditoriales dans la durée.

C. Les exigences de l'édition scientifique numérique à prendre en compte

Les transformations rapides que connaissent les technologies numériques ont un impact considérable sur les revues scientifiques. Les exigences évoluent et la qualité éditoriale associe désormais des compétences traditionnelles en édition et une capacité à prendre en compte les nouveaux enjeux (structuration des données et des métadonnées, développement des identifiants, interopérabilité...). Beaucoup de revues du site passées au numérique sont loin d'avoir intégré ces évolutions et rencontrent des difficultés en termes de visibilité sur internet, de référencement, de pérennité, etc.

Il conviendrait d'apporter un soutien d'ordre technique à ces revues et de favoriser l'appropriation des problématiques liées au numérique par l'ensemble des acteurs (responsables de revues, secrétaires d'édition, auteurs...). Cela passe par la mise à disposition d'outils, la formation et la sensibilisation régulière des équipes et la mise en place d'une veille active sur le sujet. Cela devrait passer aussi par la migration de certaines revues numériques vers Prairial ou OpenEdition et la création rapide de versions numériques pour les revues encore uniquement au format papier.

D. Un cadre juridique à préciser

Un des problèmes majeurs récurrents est le manque de clarification juridique : statut et propriété des revues (en particulier dans le cas de revues publiées par des éditeurs privés), conventions qui lient les associations éditrices aux institutions publiques, relations contractuelles entre les revues et les auteurs, licences de diffusion choisies... La dimension juridique est souvent mal connue, voire ignorée, par les responsables des revues mais son absence de prise en compte est susceptible de provoquer des difficultés qui peuvent aller jusqu'à menacer l'existence d'une revue.

Il est donc essentiel de mettre en place un cadre juridique clair et de proposer un accompagnement sur ces questions désormais incontournables pour une revue.

E. Des besoins complémentaires

Les entretiens menés avec les responsables des revues ont permis d'identifier des besoins plus circonscrits et néanmoins importants.

- Soutien pour la traduction, notamment en anglais, des résumés des articles et, plus ponctuellement, de certains articles publiés.
- Mise en place d'un archivage pérenne des données produites par les revues (articles dans leurs différents formats de production et de diffusion, documents juridiques comme les contrats d'auteur, etc.).
- Numérisation des anciens numéros publiés au format papier et diffusion sur internet dans le respect des standards de l'édition scientifique.
- Aide au référencement des revues dans les bases de connaissance afin d'améliorer leur visibilité.
- Production de PDF éditeur de qualité à l'aide d'outils de PAO professionnels.
- Accès à des outils de gestion des soumissions et des évaluations des articles (type OJS – Open Journal System) pour le secrétariat de rédaction.
- Développement de fonctionnalités propres aux revues juridiques (intégration de plans de classement, d'identifiants issus de Légifrance...).

III. Recommandations

L'état des lieux a tenté de mettre en lumière les problèmes structurels que rencontrent les revues du site Lyon-Saint-Étienne. Face à cette situation, des réponses ponctuelles ont été, la plupart du temps, apportées et elles ont largement montré leurs limites. Si les institutions de recherche du site Lyon-Saint-Étienne veulent se doter de revues de qualité, elles doivent désormais mettre en place une véritable stratégie concertée visant à favoriser une coordination et un renforcement du soutien à l'activité éditoriale des revues. Elles devront pour cela s'appuyer sur une infrastructure et des moyens humains professionnalisés permettant de répondre aux exigences de la publication scientifique numérique, sur un pilotage stratégique et scientifique pensé à l'échelle du site, et sur un développement des partenariats, notamment avec les acteurs de l'édition scientifique publique.

A. Consolider l'infrastructure de diffusion mise en place

Prairial, plateforme de diffusion de revues mise en place en avril 2017, a connu des évolutions importantes fin 2019. Elle s'est dotée d'une nouvelle interface d'accueil et d'une maquette générique pour les revues intégrant désormais la plateforme (développements réalisés sous licence libre GPL v3). Elle a aussi changé de nom de domaine afin de disposer d'une URL ne faisant plus référence à l'université Lyon 3, ce qui lui permet d'accueillir des revues hors du périmètre institutionnel d'origine.

Cette plateforme, qui a largement consolidé son infrastructure technique et ses services (attribution de DOI aux articles, intégration de métadonnées auteur...), doit continuer à évoluer pour répondre aux nouvelles exigences de l'édition scientifique numérique et assurer sa pérennité dans le temps.

Cet outil constituera une brique importante du futur dispositif mais d'autres outils doivent pouvoir lui être associés pour répondre au mieux aux besoins diversifiés des revues.

Besoins identifiés

- Assurer le développement régulier de la plateforme Prairial (mise en place d'un générateur automatique de PDF, implémentation d'un moteur de recherche transversale sur la plateforme...).
- Compléter les outils de production mis à disposition des revues.
 - Généralisation de l'utilisation de la chaîne de production éditoriale Métopes.
 - Mise en place d'un outil de gestion du processus de soumission et d'évaluation (OJS – Open Journal System).
 - Mise à disposition d'un logiciel antiplagiat pour l'analyse des articles soumis.
- Développer des outils de dissémination et de visibilité.
 - Implémentation d'un serveur OAI-PMH à l'échelle de la plateforme pour la dissémination des métadonnées des articles.
 - Mise en place d'un dépôt automatique dans HAL des versions éditeur des articles dès parution.
- Assurer la conservation des données produites.
 - Assurer un archivage et une conservation des données en lien avec Huma-Num et le Cines (Centre informatique national de l'enseignement supérieur).

Moyens à mettre en œuvre

- Des moyens financiers dédiés à la plateforme pour assurer des développements techniques réguliers.
- Des compétences informatiques dédiées au pôle éditorial (actuellement 0,2 ETP).

B. Un appui humain renforcé pour un service de proximité de qualité

Le pôle éditorial en création ne doit pas s'adresser uniquement aux revues qui sont hébergées ou susceptibles de rejoindre Prairial. Il a vocation à accompagner l'ensemble des revues scientifiques du site, y compris celles qui ont rejoint OpenEdition et qui peuvent rencontrer des difficultés éditoriales ou nécessiter des conseils.

Il s'agit de mettre en place un service d'accompagnement de proximité qui constitue un interlocuteur de référence sur le plan local et qui puisse aussi orienter vers d'autres acteurs de l'édition selon les besoins identifiés.

Besoins identifiés

- Une aide pour la prise en charge du secrétariat d'édition.
 - Participation ou prise en charge du secrétariat d'édition par le pôle éditorial selon les moyens dont dispose la revue.
 - Organisation régulière de formations aux méthodes et outils du traitement éditorial (Lodel, Métopes...) et mise à disposition d'une documentation dédiée.
- Un accompagnement pour la mise en place de bonnes pratiques éditoriales (cadre juridique, adéquation aux normes de l'accès ouvert, exigence de l'édition scientifique numérique...).
 - Mise en place de groupes de travail.
 - Développement et mise à jour régulière d'une documentation.
 - Organisation de formations et de journées d'étude.
 - Animation d'un réseau de compétences local associant les professionnels (éditeurs, chargés d'IST...) des laboratoires du site.
- Un référencement systématique des revues : Sudoc, Mir@bel, DOAJ, Isidore, Sherpa/Roméo...
- Un accompagnement pour la diffusion des revues sur des plateformes en accès ouvert.
 - Accueil de revues sur Prairial.
 - Accompagnement pour une candidature auprès d'OpenEdition.
- La mise en place d'actions de sensibilisation des communautés scientifiques autour des enjeux de l'édition en accès ouvert.

Moyens à mettre en œuvre

- Un renforcement et une stabilisation, au sein du pôle éditorial, des moyens humains formés aux métiers de l'édition. Les moyens actuels (3,8 ETP – 1 ETP éditrice, 2,8 ETP bibliothécaires et chargés d'IST – dont 2,4 en CDD) seront insuffisants pour répondre aux enjeux identifiés. Et la part de professionnels de l'édition (une seule personne en CDD), dont la présence constitue un préalable nécessaire à une professionnalisation du pôle éditorial, doit croître à l'avenir.
- Des moyens financiers pour mettre en œuvre les projets.

C. Un pilotage stratégique et scientifique

La création d'un pôle éditorial doit s'appuyer sur une formalisation des engagements entre les différents partenaires du projet mais aussi entre le pôle éditorial et les revues recevant un soutien de sa part.

Besoins identifiés

- Identification de la contribution de chaque établissement partenaire en termes de moyens humains, techniques et financiers.

- Mise en place d'instances de gouvernance du pôle éditorial.
 - Une instance de pilotage stratégique (comité d'orientation) chargé de recueillir les besoins d'évolution, de définir les orientations du pôle et de valider les actions à entreprendre.
 - Une instance de pilotage scientifique (comité scientifique), pensée sur le modèle de celle d'OpenEdition, qui organise l'expertise des revues candidatant sur la plateforme, qui statue sur leur adhésion effective et qui peut piloter des études ponctuelles sur les questions d'édition scientifique en accès ouvert.
- Une formalisation de la collaboration entre le pôle éditorial et les revues : périmètre de la collaboration, objectifs à moyen terme, engagements réciproques (moyens humains, financiers, techniques), critères qualité indispensables à respecter...

Moyens à mettre en œuvre

- Signature d'une convention entre les établissements partenaires du pôle (engagements de chacun, mode de pilotage du pôle, organisation).
- Mise en place d'un groupe de travail, associant des responsables de revues pour :
 - définir l'organisation du pôle éditorial et son mode de pilotage ;
 - élaborer un document contractuel formalisant la relation entre le pôle éditorial et les revues.

D. Des partenariats renforcés

Depuis sa création, Prairial a tissé de nombreux liens avec des partenaires à l'échelle locale et nationale. La création du pôle doit permettre de renforcer ces échanges essentiels au dynamisme d'un tel projet et au développement d'une édition ouverte.

Besoins identifiés

- Poursuivre, consolider et développer les partenariats avec les infrastructures nationales.
 - OpenEdition : collaboration autour de l'évolution de Lodel et des services qui lui sont associés.
 - Métopes : participer au développement de la documentation autour de cette chaîne éditoriale, mener des expérimentations sur des revues de Prairial...
- Contribuer à l'animation du réseau Repères (Réseau de pépinières de revues scientifiques) dont Prairial est à l'initiative, avec la plateforme [Préo](#) de la MSH de Dijon.
- Mettre en œuvre et développer des collaborations avec d'autres acteurs.
 - Mettre en place un partenariat avec [Persée](#) pour faciliter la numérisation et la mise en ligne, sur cette plateforme, des anciens numéros de certaines revues diffusées sur Prairial.
 - Établir une convention avec [Mir@bel](#) à l'échelle du pôle éditorial pour, à terme, assurer le référencement et le suivi de l'ensemble des revues identifiées sur le site.
 - Participer aux groupes de travail de [Médici](#), réseau des métiers de l'édition scientifique publique (GT OJS, GT référencement).

Moyens à mettre en œuvre

Des moyens humains pour assurer le suivi des partenariats.

Conclusion

Depuis quelques années, la question de la diffusion des savoirs scientifiques en accès ouvert est devenue un enjeu central qu'ont souligné la mise en place, en France, du Plan national pour la science ouverte et du Plan S en Europe. Il est essentiel que ces initiatives soient relayées localement afin de soutenir le développement de publications associant accès ouvert, ambition scientifique et qualité éditoriale.

Le projet de développement d'un pôle de soutien éditorial à l'échelle du site Lyon-Saint-Étienne constitue une proposition ambitieuse mais nécessaire au vu des besoins identifiés. Il nécessite un soutien fort de la part des partenaires engagés dans cette collaboration visant à favoriser la bibliodiversité et une plus grande maîtrise, de la part des communautés scientifiques, des savoirs qu'elles produisent.

Jean-Luc de Ochandiano, Alexandra Dugué, Laëtitia Le Couédic, Isabelle Bizo

Contact : polerevues@listes.msh-lse.fr